



**AIX en
PROVENCE**

Fondation VASARELY

Juin 2016

Victor VASARELY

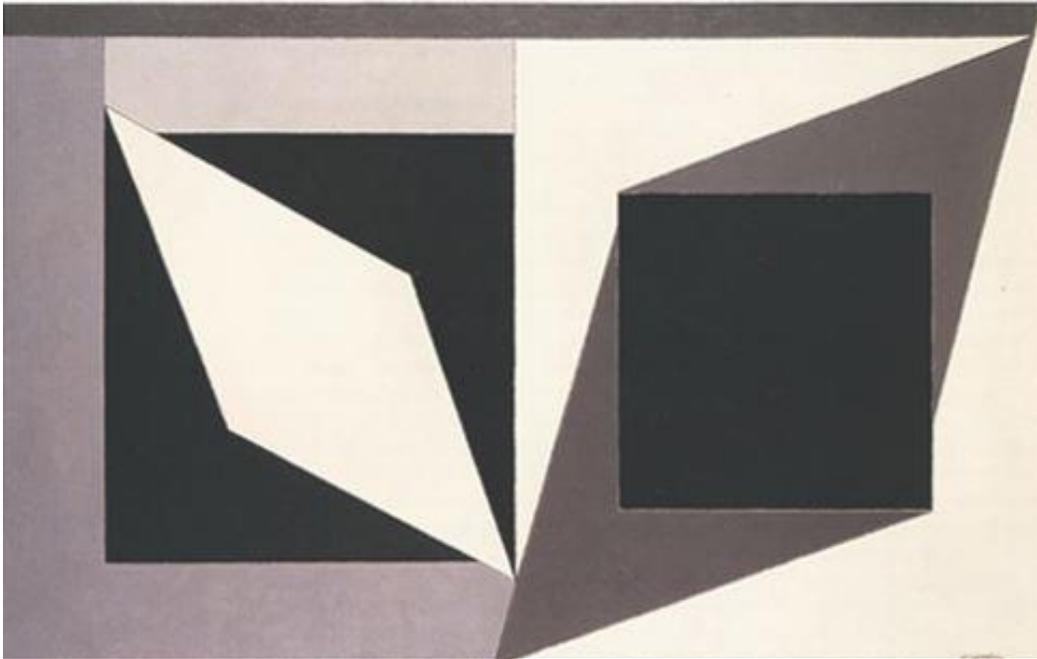


Victor Vasarely naît à Pécs en Hongrie en 1906. En 1925, après son baccalauréat, il entreprend de brèves études de médecine à l'université de Budapest. En 1929, il entre dans une école d'art à Budapest et découvre l'Art Abstrait. Vasarely quitte la Hongrie et s'installe à Paris en 1930. Il est engagé chez Havas, l'agence de publicité, comme dessinateur - créateur. Son travail de graphiste va influencer toute son œuvre. C'est notamment le cas avec sa série des « Zèbres » en 1938 avec le travail sur la ligne, les effets de matières, les jeux d'ombre et de lumière et où il développe déjà un certain goût pour la perspective.



Photo de carte postale achetée sur place

Dans la période suivante, les formes se juxtaposent par des plages de couleurs contrastées ou en noir et blanc posées en aplat. L'œuvre la plus représentative de cette période est "*Hommage à Malevitch*" (1952-1958) qui marque le tournant vers le cinétisme. Dans ce tableau, le carré pivotant sur son axe devient losange, créant ainsi un principe visuel qui sera au centre des recherches cinétiques du plasticien.



Photos internet



En 1954, Vasarely réalise ses premières **intégrations** architecturales dans la cité universitaire de Caracas au Venezuela, en collaboration avec l'architecte Carlos Villanueva.

A partir de 1960, la couleur éclate. Vasarely crée des unités plastiques (30 formes et 30 couleurs) "*composées de deux éléments géométriques qui s'emboîtent l'un dans l'autre, se combinent, se permutent*" et qui jouent avec les couleurs. Par le jeu des combinaisons et des permutations, une multitude de propositions devient possible en combinant les formes et les nuances des gammes définies par le plasticien.

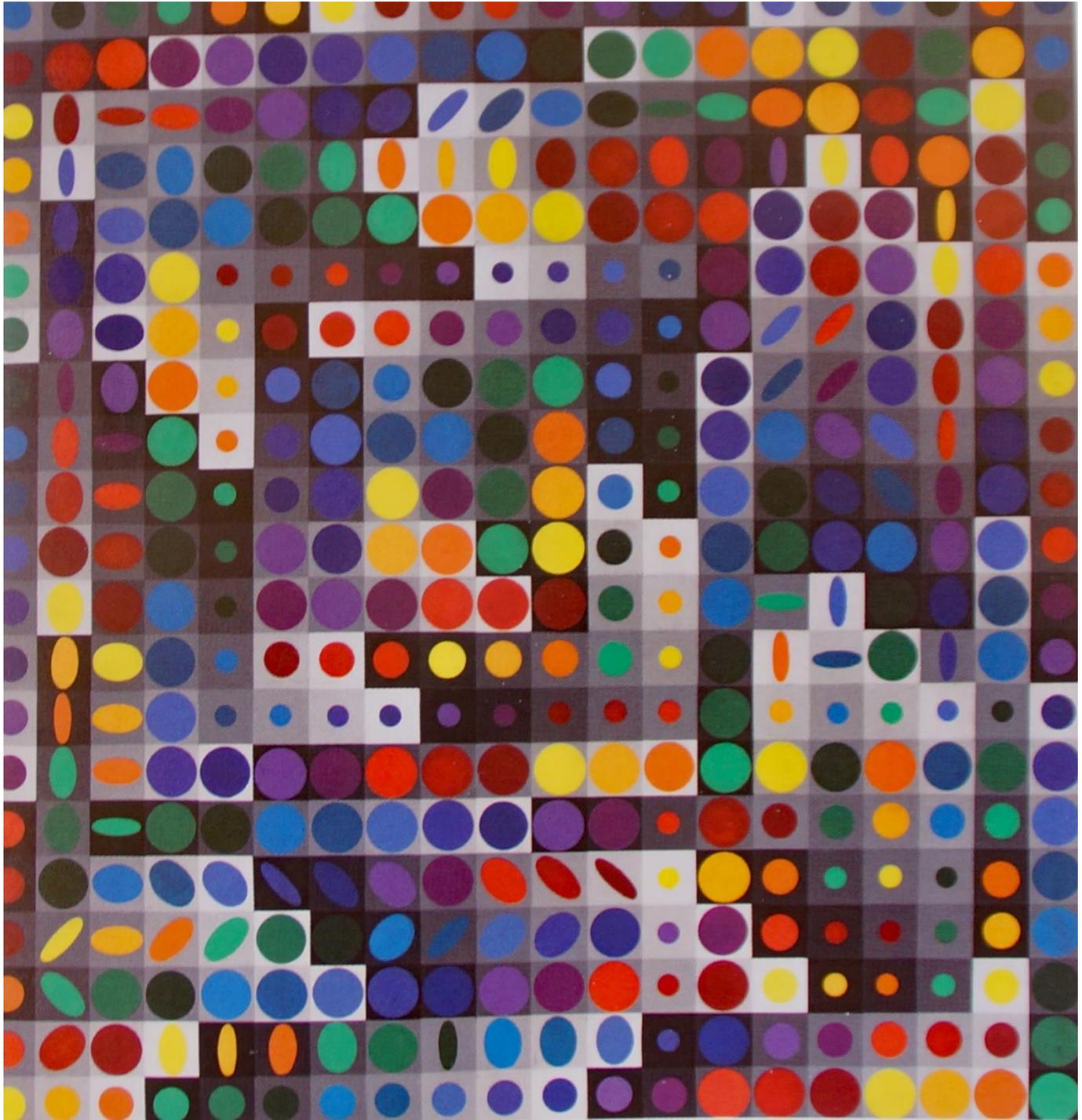


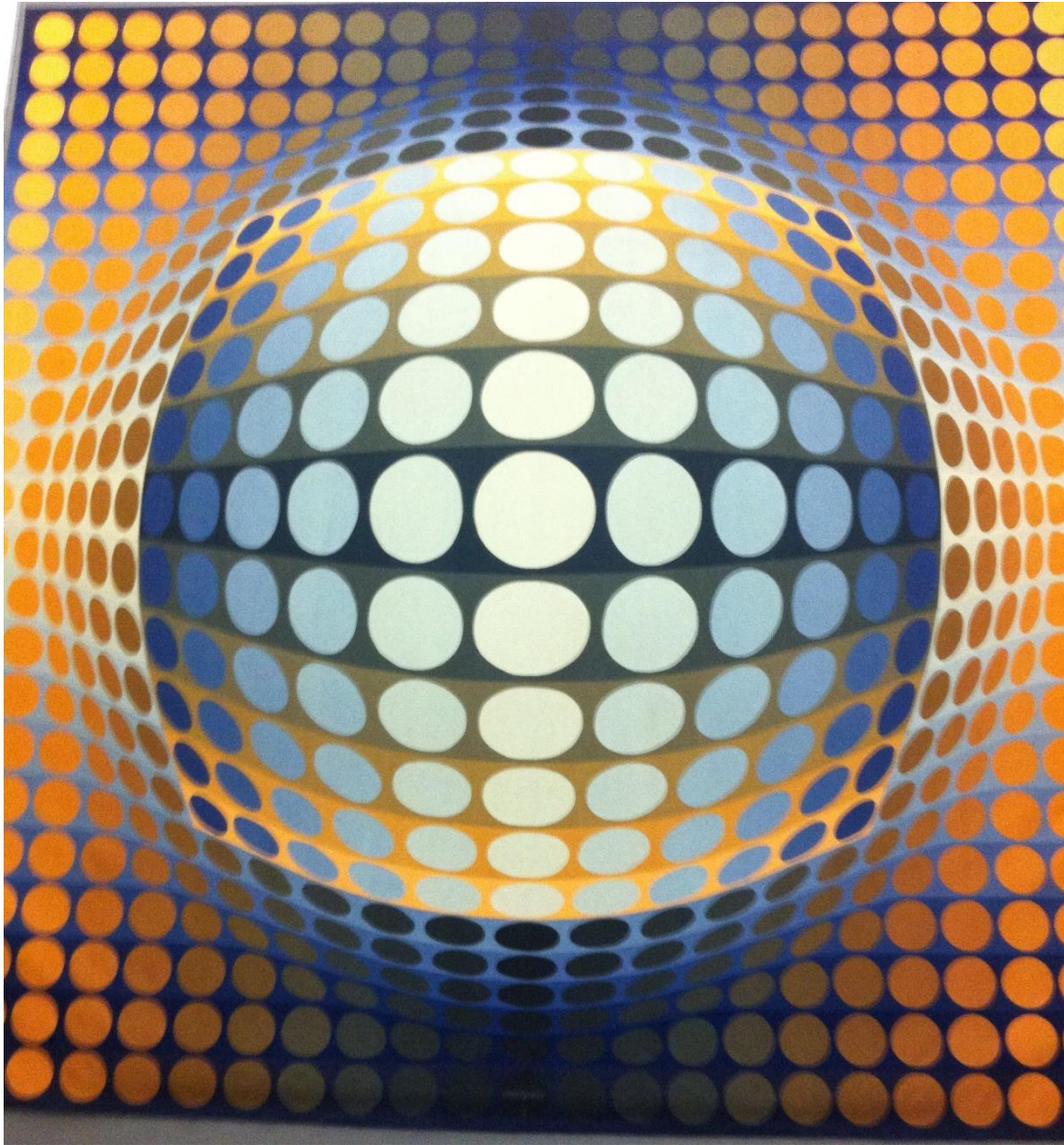
Photo Ouvrage sur Vasarely

En 1965, il participe à l'exposition "Responsive Eye" au Musée d'Art Moderne de New York, consacré à l'Art Optique. Ce mouvement s'attache à suggérer le mouvement sans jamais le réaliser véritablement. Il institue de nouvelles relations entre les spectateurs et l'œuvre en provoquant la participation active de celui qui regarde. Le spectateur est libre d'interpréter l'image en autant de situations visuelles qu'il pourra en concevoir. Par le succès dont bénéficie cette tendance nouvelle, la presse et le public consacrent Vasarely, **comme l'inventeur de "l'art optique"**.



Cheyt-Pyr 1970-71 Musée Vasarely de Pécs (Hongrie)

Photo Ouvrage sur Vasarely



©JPJ

A partir de 1968, jouant sur la déformation des lignes, Vasarely définit ses "structures universelles", puis s'engage dans la célèbre période "Vega" où les gonflements induits par la déformation des éléments qui les composent, traduisent des formes qui s'échappent du plan pour créer ses spectaculaires volumes. A travers ses œuvres le plasticien cherche à évoquer l'univers insaisissable des galaxies, les pulsations cosmiques et la mutation biologique de la cellule.

Victor Vasarely décèdera à Paris le 15 mars 1997

La Fondation



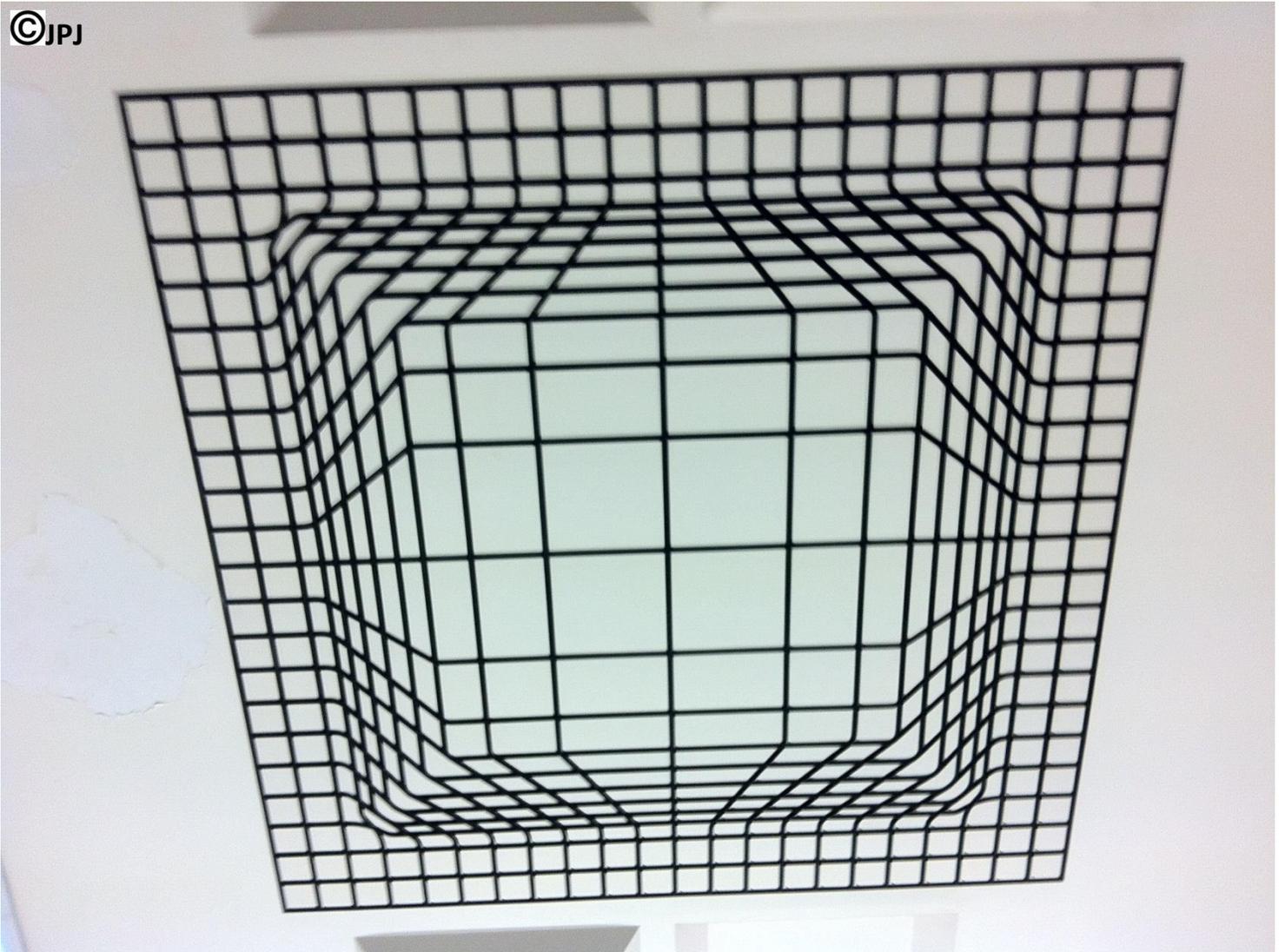
©JPJ

Avec les sommes recueillies par la vente de ses œuvres dans les années 1960, Victor Vasarely songe à créer une Fondation constituée sous forme de diptyque. Il commence par restaurer le château de Gordes, au cœur du Lubéron, où il ouvre son musée en 1970. Et en 1973 il inaugure le **Centre architectonique*** d'Aix-en-Provence. Ce choix n'a rien de fortuit : résidant à Gordes, Vasarely aime la Provence et sera bien aidé par le maire d'Aix. En créant cette Fondation de son vivant, Vasarely veut un lieu dont la vocation est entièrement tournée vers l'avenir, les nouvelles technologies, les sciences, l'informatique. Il le conçoit comme un centre expérimental de recherche, destiné à réunir urbanistes, architectes et plasticiens, c'est là qu'il propose ses « intégrations ». Il imagine un bâtiment composé de seize volumes hexagonaux, appelés "alvéoles", et surmontés de pyramides de verre laissant entrer le soleil. * (voir déf. à la fin)

Quelques œuvres exposées

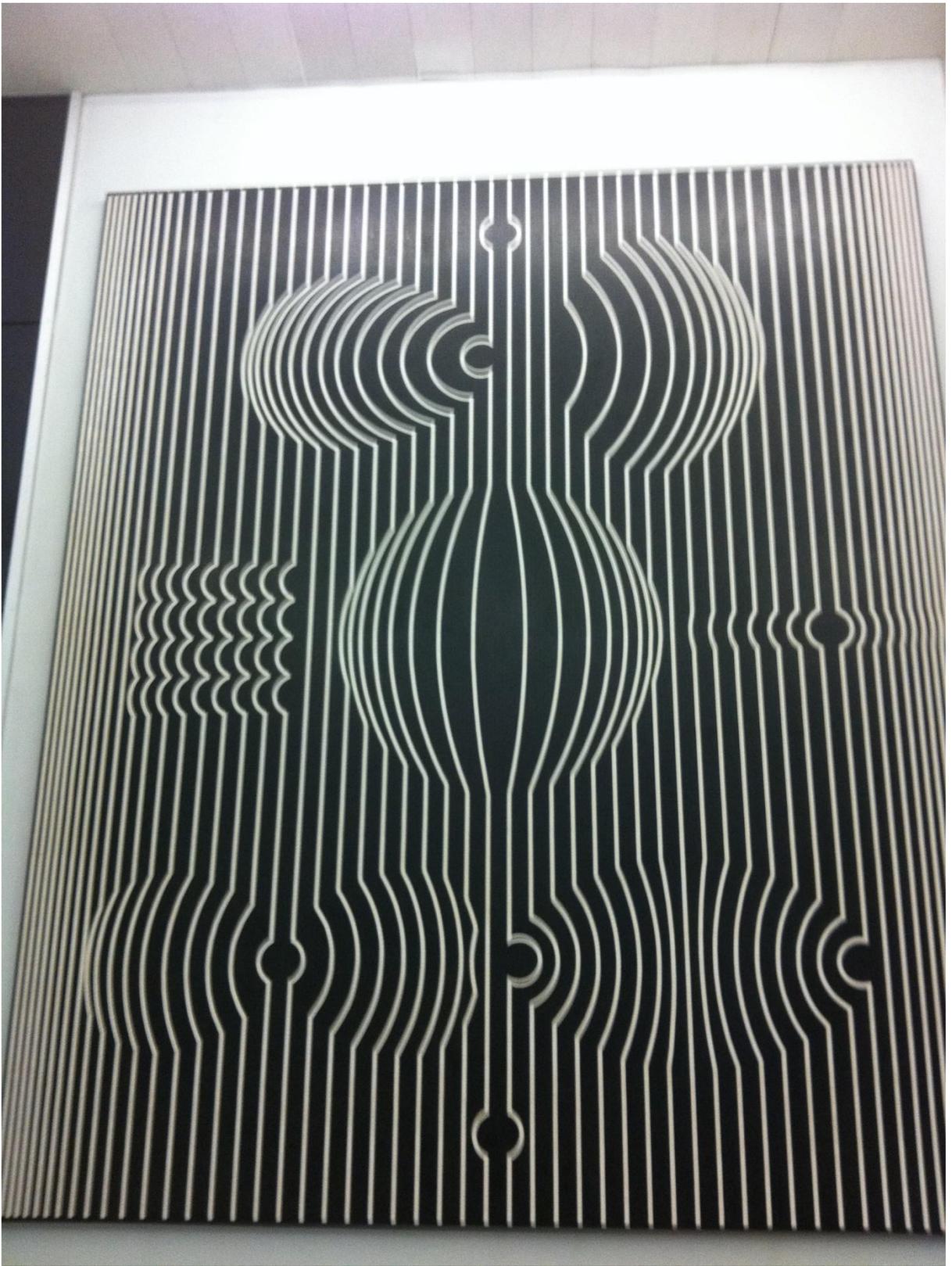
(Les photos étant nouvellement interdites, je propose ci-après des photos prises lors d'une visite à la Fondation il y a quelques années.)

©JPJ



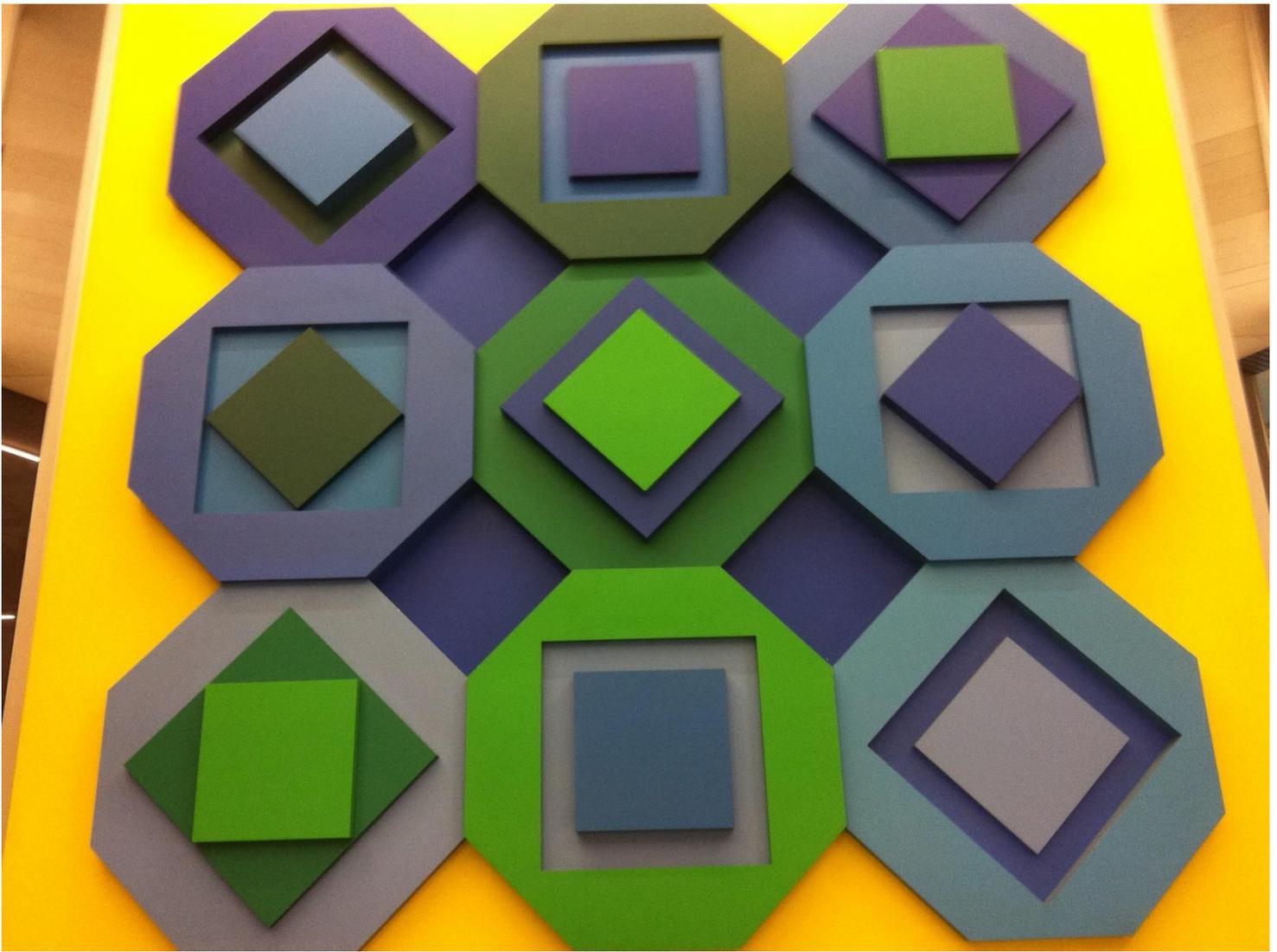
DELL de 1972 - « On part toujours d'un élément de la géométrie plan, d'un carré, par exemple ; on dresse sur les quatre angles de ce carré quatre obliques parallèles. Ainsi on arrive à dessiner des volumes qui tout en donnant l'illusion d'être des volumes se distinguent de ceux de la perspective traditionnelle en ceci qu'aucune déformation n'intervient ni au niveau du carré de base ni à celui du second carré superposé. La perspective axonométrique a été décisive dans l'élaboration de mon œuvre. »

Entretiens avec Victor Vasarely par Jean Louis Ferrier - 1969



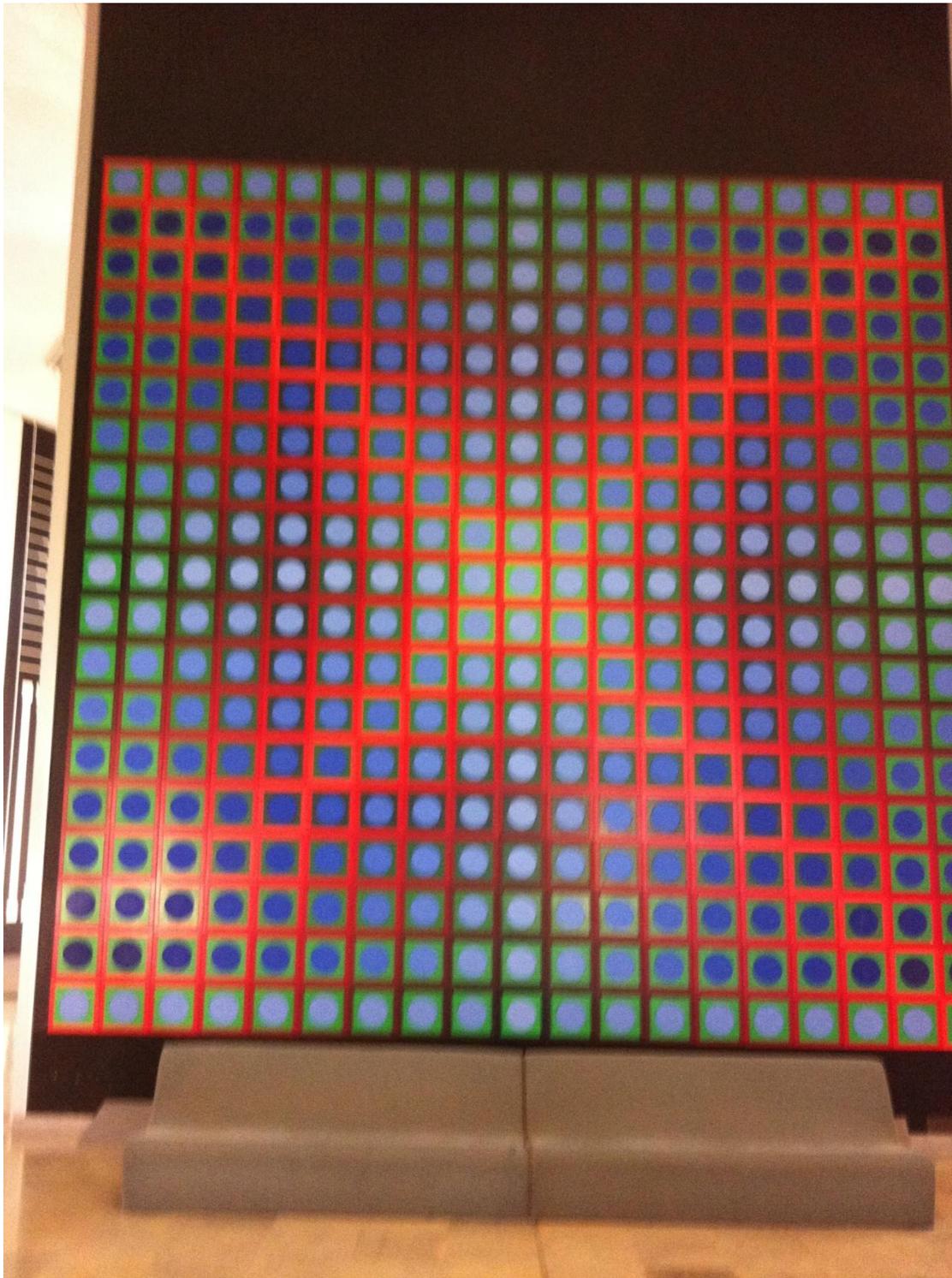
©JPJ

Illustration du travail de Vasarely sur les déformations linéaires et les ondulations. Le simple fait de modifier les lignes en ondulations fait émerger des volumes en relief ou en creux, l'illusion d'optique fait que le creux peut devenir relief et le relief creux.



©JPJ

Okta de 1972 - Vasarely a utilisé les couleurs primaires (jaune et bleu) et leur complémentaire (vert), le fond lumineux accentue la superposition des reliefs verts et bleus et met en valeur le travail en volume de l'œuvre. On peut aussi remarquer combien les formes et les couleurs se répondent en suivant les horizontales, les verticales ou les diagonales.



©JPJ

Kezdi de 1966 - Extraordinaire effet de perspective qui fait apparaître ce **X** en relief par les dégradés de couleur des ronds incrustés dans des carrés eux-mêmes de couleurs dégradées et séparés par des lignes rouges dont l'intensité baisse lorsque le fond des carrés est vert....



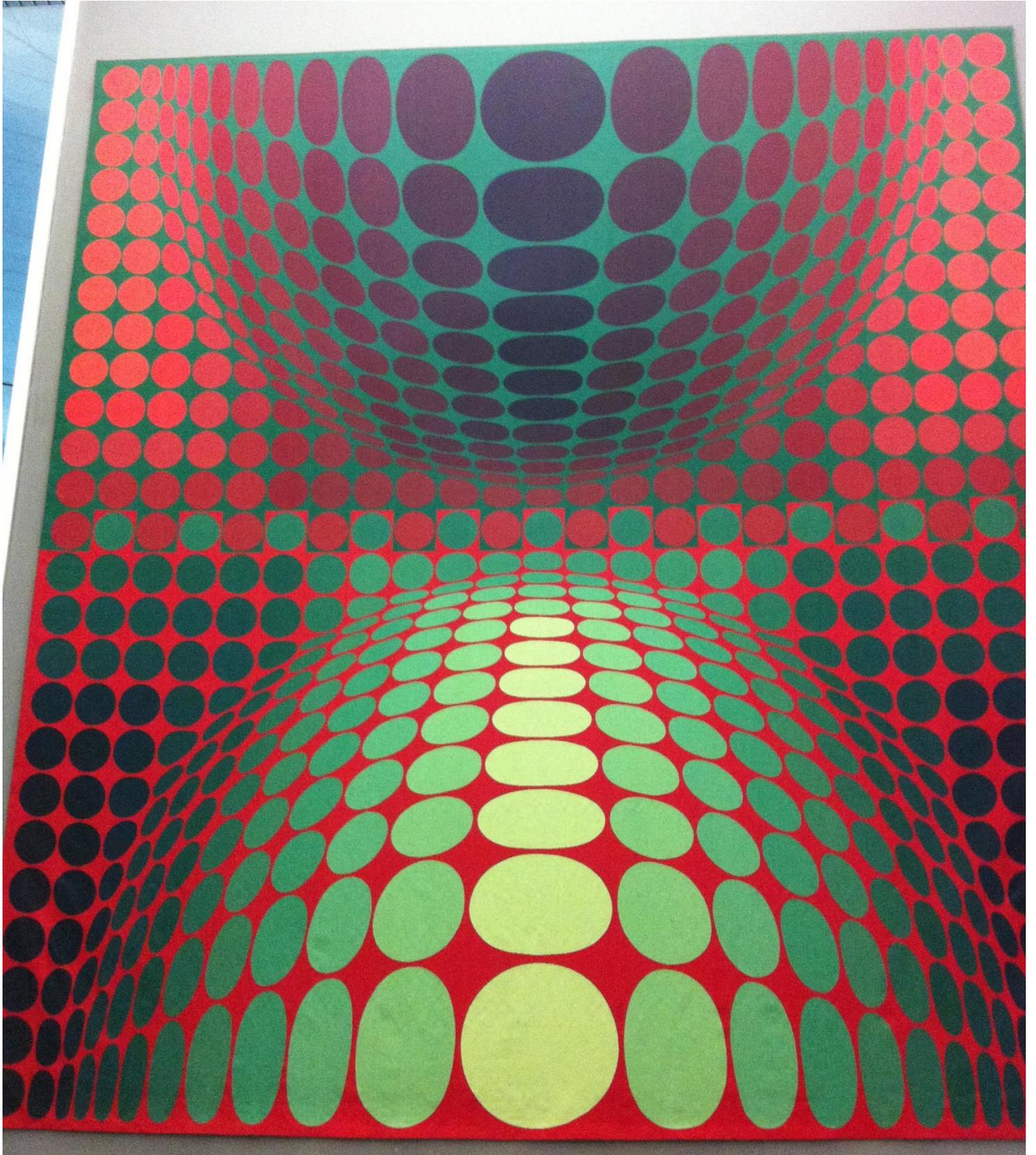
©JPJ

Naissances de 1951 - Deux glaces aux motifs linéaires se superposent devant une source de lumière. Lorsque le spectateur bouge les lignes se décalent en fonction de son point de vue et semblent s'agiter grâce aux vibrations de la lumière (effet cinétique). A voir également l'impression de profondeur donnée par une colonne se reflétant dans une glace.



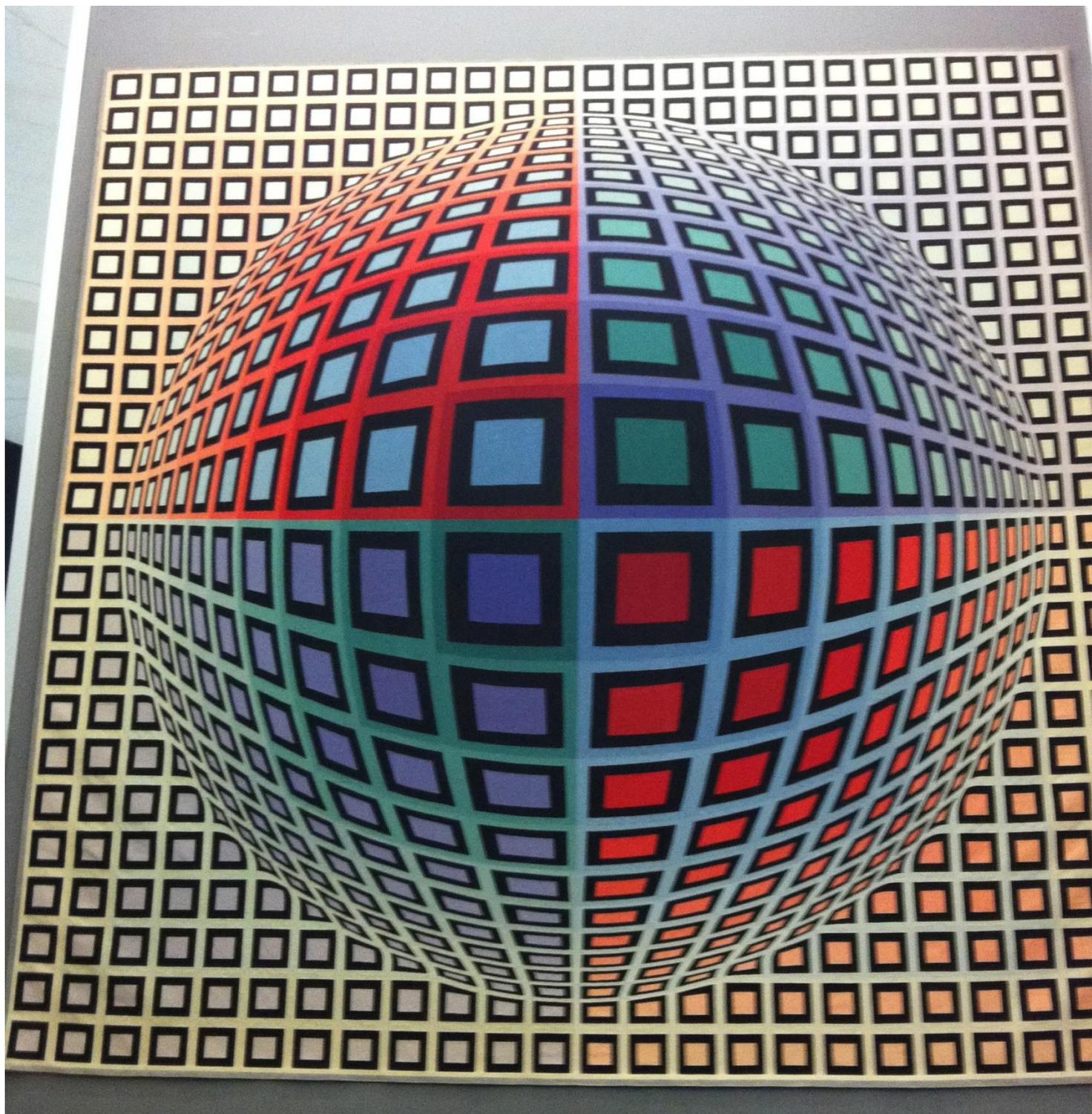
©JPJ

Symétrie des formes et des couleurs qui donne soit un effet d'entonnoir ou de pyramide selon l'angle de vision.



©JPJ

Dans le cycle des « Vega » ces deux planètes qui semblent jaillir à notre rencontre....



©JPJ

Vega Cheyt de 1971 - Ou celle-ci on se croirait à bord d'un vaisseau spatial en train de contempler le ciel...On voit la maîtrise de Vasarely en mathématiques et optique et ce sans ordinateur...



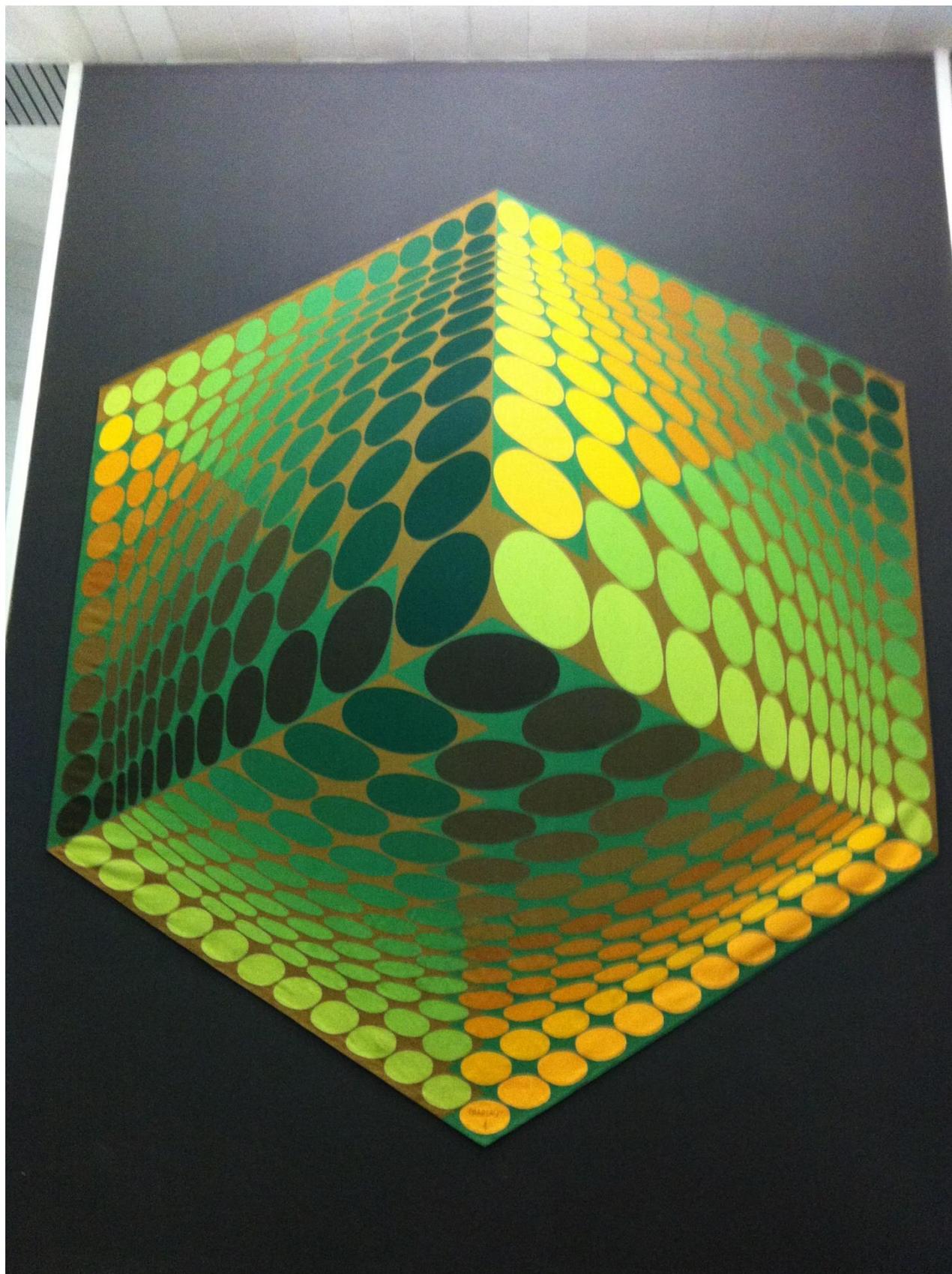
©JPJ

Ici, les planètes semblent surgir d'un chaos initial et s'éloigner à la vitesse de la lumière



©JPJ

Les tapisseries d'Aubusson ont tissé certaines des « Véga », lorsque l'on s'approche on voit bien que la tapisserie est plane et que l'effet de renflement est purement une illusion d'optique.



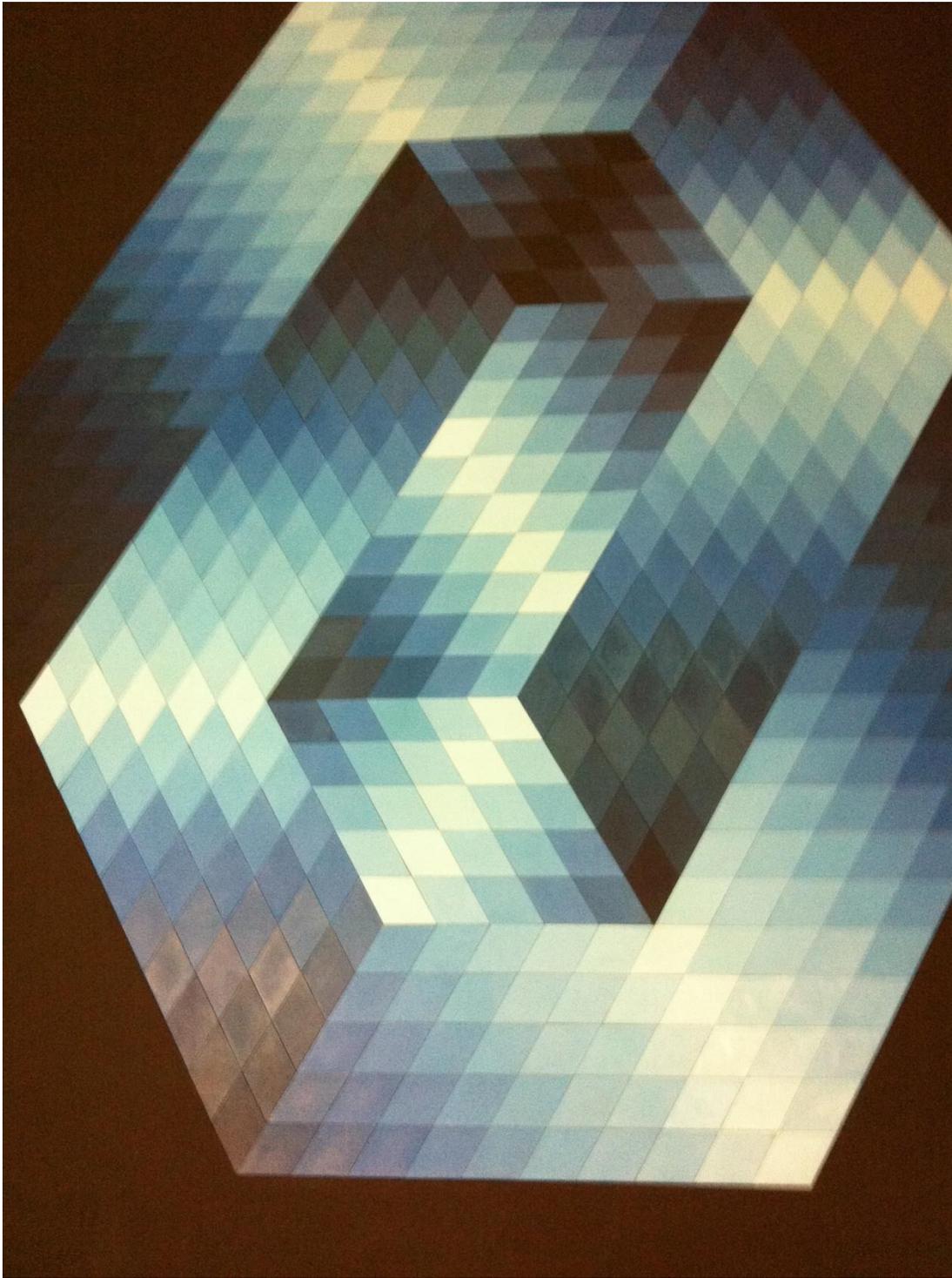
©JPJ

Cheyt de 1971 - Fascinante composition également qui mêle le carré, le losange et le cercle pour faire jaillir ce cube dit de Kepler du fond noir...



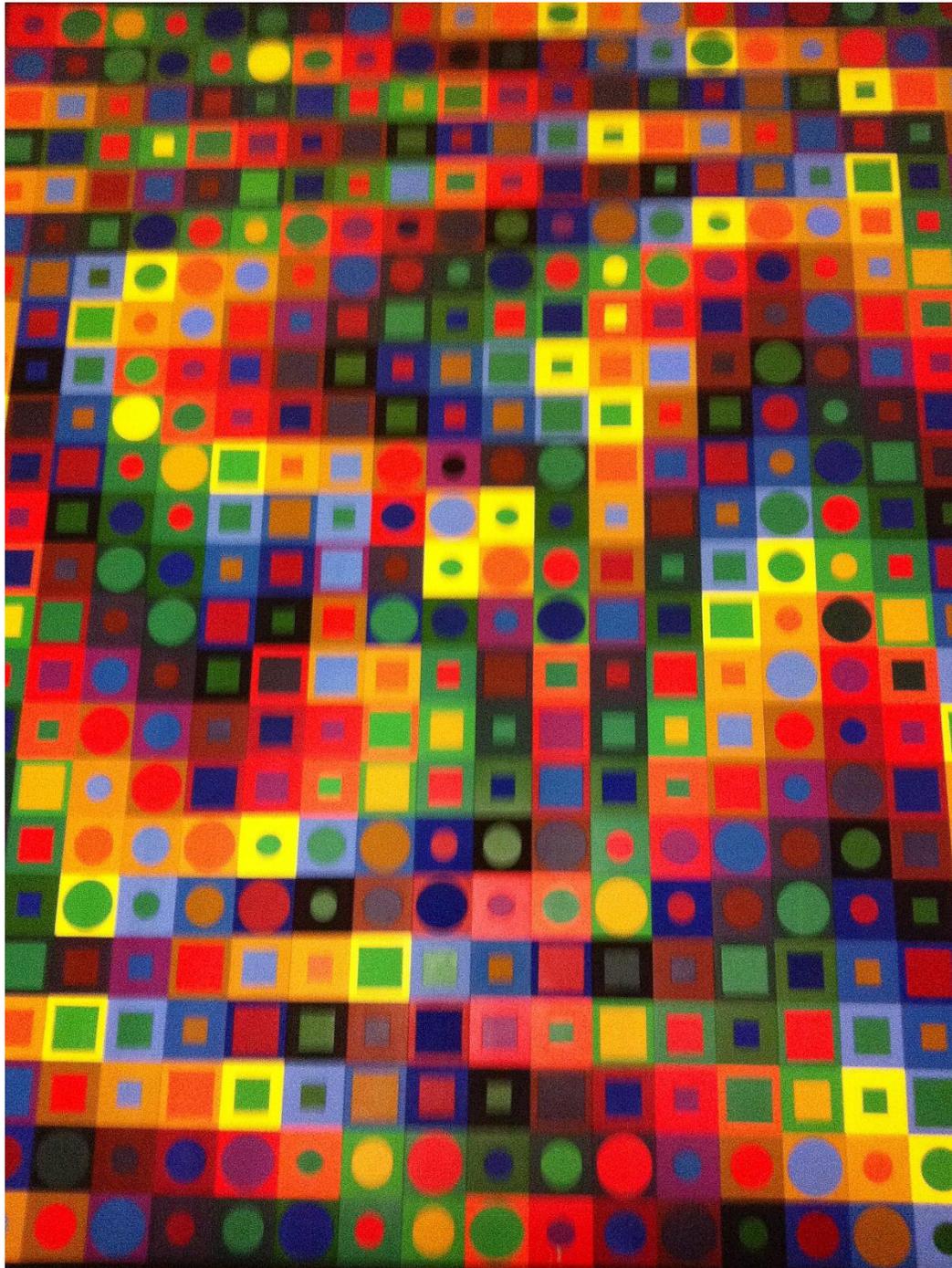
©JPJ

Ou cet empilement de cubes qui semblent flotter dans l'espace et se projeter vers le spectateur à moins que l'on ne voie un creux....



©JPJ

Gestalt Bleue de 1969 - Ceci est une composition multidimensionnelle. Véritable paradoxe visuel, l'œuvre crée des espaces qui se détruisent aussitôt que de nouveaux naissent. Cette ambiguïté est renforcée par les gammes de couleurs. L'espace est le plan, le plan est l'espace. Creux ou relief, le passé de graphiste de Vasarely va le conduire à concevoir le logo de Renault.



©JPJ

Dans sa recherche d'un vocabulaire normalisé, équipé d'un alphabet de trente formes et d'une gamme de trente couleurs, Vasarely accède à un nombre illimité de combinaisons. La répétition et la symétrie que Vasarely appelle "*algorithms*" évoque la répétition de cellules musicales, de motifs, de phrases... Formes et couleurs associées répondent ainsi aux notes, aux tempos et aux nuances de la musique. Utilisant des symboles abstraits, programmation plastique et partition musicale sont des concepts d'une grande parenté.

Pour ceux qui veulent aller plus loin dans la parenté de l'œuvre de Vasarely avec la musique :
http://www.lecarrebleu.eu/PDF_INTERA%20COLLEZIONE%20LCB/FRAPN02_CARR_2007_2.pdf



©JPJ

Enfin pour terminer ces effets d'optique
Vasarely a écrit : « *Dans une structure unanime noir et blanc, la rotation de quelques carrés, leur mutation en losanges fait vibrer la surface en ajoutant à la surface bidimensionnelle, l'espace, le mouvement et le temps.* »

* Définition **architectonique** :

Ce mot a deux sens : un sens architectural et un sens philosophique

Architectural : « Qui concerne l'architecture en tant que science et technique de la construction, et considérée d'un point de vue théorique abstrait, en particulier en tant que recherche et création de structures. »

Philosophique : la coordination scientifique de tous les savoirs ou des diverses parties d'un système.

On voit que les deux sens s'appliquent à la Fondation voulue par Vasarely.

FIN

Réalisation et photos Jean-Pierre Joudrier ©JPJ

– Juin 2016